



MINISTÈRE DES ARMÉES

*Liberté
Égalité
Fraternité*

La Secrétaire d'État

Réf : N° /ARM/SGA/DPMA/SDMAE/BVAC

1D20010957

Paris, le 11 juin 2020

Mesdames et Messieurs
les Préfets et Hauts commissaires

- OBJET** : Journée nationale commémorative de l'Appel historique du général de Gaulle à refuser la défaite et à poursuivre le combat contre l'ennemi, le jeudi 18 juin 2020.
- REFERENCES** : a) Décret n°2006-313 du 10 mars 2006 ;
b) Circulaire n° 6178/SG du 10 juin 2020.
- P. JOINTES** : 1) Message de la secrétaire d'Etat auprès de la ministre des armées ;
2) Texte de l'Appel du 18 juin.

La journée nationale commémorative de l'Appel historique du général de Gaulle à refuser la défaite et à poursuivre le combat contre l'ennemi est célébrée le 18 juin de chaque année, conformément au décret 2006-313 du 13 mars 2006.

Cette année, les cérémonies locales que vous présiderez ou que les maires souhaiteront organiser dans les communes devront tenir compte des prescriptions du gouvernement concernant les rassemblements et événements publics dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire.

Vous trouverez, en pièces jointes, le message ainsi que le texte de l'Appel du 18 juin, destinés à être lu lors de ces cérémonies. Je demande que ces derniers soient diffusés par les moyens que vous jugerez les plus appropriés.

Enfin, en application de la circulaire de référence b), les édifices publics devront être pavoisés. Le pavoisement devra être effectué dans le respect des mesures barrières.

Geneviève DARRIEUSSECQ

La Secrétaire d'État

18 juin 2020

Journée nationale commémorative de l'appel historique du général de Gaulle à refuser la défaite et à poursuivre le combat contre l'ennemi

Message de Geneviève DARRIEUSSECQ, secrétaire d'Etat auprès de la ministre des Armées

« Je m'apparaissais à moi-même, seul et démuné de tout, comme un homme au bord d'un océan qu'il prétendait franchir à la nage. »

Le 17 juin 1940, dans les airs, entre Bordeaux et Londres, Charles de Gaulle mesure l'ampleur de la tâche qui est devant lui alors que la défaite de la France est consommée, que l'armistice est demandé et que l'esprit d'abandon a triomphé.

En quittant le sol national, il choisit l'exception, il refuse l'abaissement.

Sur les rives de la Tamise, rien ne l'attend, ni troupe ni arme, ni navire ni avion. En France aucune organisation ne s'apprête à soutenir son action. Tout est à bâtir.

Le Royaume-Uni offre à ce « naufragé de la désolation », la première de ses armes : les ondes de la BBC. Dans la matinée du 18 juin 1940, le général de Gaulle rédige des mots qui font corps avec notre histoire. Il est 18 heures lorsqu'il les prononce. Dans la soirée, ces paroles irrévocables franchissent la Manche et sèment les graines de l'espérance.

C'était l'Appel du 18 juin, c'était il y a 80 ans, jour pour jour.

Le général de Gaulle est la première voix à s'opposer publiquement à l'armistice et à expliquer pourquoi le combat doit se poursuivre. Il proclame que la défaite de la France n'est pas définitive car cette guerre est une guerre mondiale. Il lance un cri de ralliement à destination des militaires, des spécialistes, des ingénieurs... Enfin, il conclut par un message d'espoir. Il allume ce flambeau de la résistance dont la flamme allait grandir sans jamais s'éteindre.

L'Appel du 18 juin n'est pas le texte d'un soir, il est le début d'une épopée : celle de la France libre puis de la France combattante.

Peu l'ont entendu, seuls quelques groupes déterminés et quelques vaillants solitaires rejoignent Londres. Ils sont l'avant-garde de ceux qui refusèrent l'asservissement. La France libre n'allait pas cesser de croître. Les Français combattants se sont distingués et ont, partout, porté les armes de la France. Leurs succès et leurs sacrifices se joignaient à ceux de la Résistance intérieure, à ceux de « l'armée des ombres ». Tant de destins communs pour un même combat : le refus de la collaboration et la libération de la patrie. Tant de femmes et d'hommes qui, aux heures les plus sombres, ont choisi de ne jamais renoncer.

De Gaulle n'entendait pas seulement remettre des Français dans la guerre mais bien y maintenir la France. En construisant une armée française, en organisant un Gouvernement, il préparait, au jour de la Victoire, la place de notre pays à la table des Vainqueurs et le retour de la République.

En cette année dédiée au général de Gaulle, nous nous souvenons de la force de son message. Cet héritage demeure et, plus que jamais, « l'homme du 18 juin » constitue un élément de notre consensus national et une part de notre identité collective.

